



Les frères de la communauté internationale Gabriel Deshayes à Saint-Laurent-sur-Sèvre

Témoignage de F. Claude Marsaud



Comment est née et a grandi votre vocation ?

Ma vocation est née alors que j'étais à l'école primaire, tenue par les sœurs de Mormaison. Ce que vivaient les sœurs, leur unité, leur vie religieuse, leur enseignement, l'accompagnement pour les sacrements et les célébrations, le catéchisme et leur simplicité m'ont beaucoup marqué.

J'ai eu très tôt le désir de les imiter. J'étais attiré par leur vie simple et leur souci de transmettre les richesses de l'Evangile. Je ne voulais pas être prêtre, je voulais être comme elle, dans la vie, avoir un métier, servir l'Eglise et être disponible pour la justice et l'amour de tous.

Comment êtes-vous entré chez les Frères de Saint-Gabriel ?

Un jour, une sœur de Mormaison, missionnaire à Madagascar, est passée dans la classe ; elle nous a parlé de sa mission là-bas, évoquant sans qu'on ne lui ait rien dit, leur travail en collaboration avec des Frères de Saint-Gabriel. Cela a immédiatement « tilté » en moi et j'ai dit à la directrice que ça m'intéressait. C'est elle qui m'a accompagné dans ma réflexion et m'a mis en contact avec un frère de Saint-Gabriel « recruteur » qui à son tour est venu dans la classe. Je lui ai fait part de mon désir. J'ai tout de suite senti que c'était mon chemin. Je n'ai jamais regretté mon choix, j'avais 11 ans.

La congrégation est présentée ainsi dans le décret d'approbation venant de Rome : « *Les Frères de Saint-Gabriel participent à la mission ecclésiale d'évangélisation par leur consécration religieuse, leur vie en communautés fraternelles et leur activité apostolique, principalement orientée vers l'éducation humaine et chrétienne des jeunes, notamment des pauvres.* »

J'ai donc vécu en communauté et me suis engagé pleinement dans l'éducation et l'évangélisation des jeunes par l'enseignement. Cela m'a néanmoins amené à vivre des périodes d'une dizaine d'années dans chaque mission concrète qui m'a été confiée : deux séjours (1977-1988) et (1998-2010) à Saint-Laurent-sur-Sèvre, coupés par un séjour de 10 ans au Sénégal, toujours en milieu scolaire. J'ai beaucoup aimé cette mission auprès des jeunes et des parents, qui volontiers, parlaient d'éducation tout autant que des résultats scolaires.

Comment vivez-vous votre vocation aujourd'hui ?

À 76 ans, après avoir aussi exercé un service dans la congrégation, je suis maintenant à la communauté internationale de Saint-Laurent-sur-Sèvre et ma mission se continue autrement. Je ne suis plus dans le « faire » mais dans la présence pour la vie et l'accueil, avec des frères d'Afrique qui sont appelés à venir nous remplacer dans le lieu de naissance de notre congrégation. Notre mission s'élargit à la propagation de la spiritualité de notre saint fondateur, saint Louis-Marie de Montfort, qui attire de plus en plus de chrétiens consacrés à Jésus par les mains de Marie.

J'ai toujours été heureux dans ma mission et cela continue avec la grâce de Dieu, qui est immanquable si on sait la lui demander.





Témoignage du F. Maurice Hérault

Comment est née et a grandi votre vocation ?

Deuxième d'une fratrie de 5 enfants, je fréquentais l'école des garçons de Chambretaud, tenue par les Frères de Saint-Gabriel depuis des décennies. Comme pour beaucoup de Frères, ma première démarche en direction des Frères a été exprimée lors du passage du frère recruteur. Pourquoi ai-je écrit « oui » ? Je ne sais pas l'expliquer. Le premier pas a été de quitter la famille à 11 ans, pour rejoindre le lieu de formation pour les études secondaires.

Comment êtes-vous entré chez les Frères de Saint-Gabriel ?

C'est au fil de ces années d'étude que j'ai découvert progressivement les Frères de Saint-Gabriel notamment leur mission près des enfants et des jeunes. Ce qui a été un déclic pour moi ont été les expériences vécues dans le cadre de la Légion de Marie, d'inspiration spirituelle montfortaine avec les visites de personnes isolées, pour leur apporter de la lecture, les aider dans quelques tâches matérielles... et aussi les réunions pour rendre compte de ce vécu et prier. L'été, la participation à plusieurs camps de « brancardiers » à Lourdes encadrés par une équipe de Frères en lien avec la Légion de Marie, ont été des moments importants dans mon cheminement.

Se sont enchaînées les années de formation religieuse au noviciat dans les années 68-70. La découverte de la spiritualité de l'unité au cours du noviciat sera une aide pour ma vie spirituelle en particulier, avant mes vœux perpétuels en 1977. C'est à travers divers engagements que ma vie religieuse continuera à se développer : comme instituteur en école puis dans la formation de novices, la responsabilité de la pastorale en lycée, le service de la Province à plusieurs reprises comme adjoint du provincial, dans la formation de futurs maîtres des novices. Depuis 2014, membre de la communauté interculturelle de Saint-Laurent, j'assume quelques engagements en pastorale (plutôt limités désormais) au sein de l'établissement Saint Gab', dans le service de la tutelle Sagesse Saint-Gabriel, de la famille montfortaine (pèlerinage montfortain, marche montfortaine), dans la paroisse et à l'EHPAD. Une de mes joies, quand je suis disponible, est de présenter le message du Père de Montfort, notamment aux tombeaux à la Basilique suivant les demandes.

Comment vivez-vous votre vocation aujourd'hui ?

Je n'oublie pas que ma première mission est de vivre ma vocation de Frère avec les Frères que le Seigneur me donne en essayant d'accueillir chacun tel qu'il est, en demandant au Seigneur la grâce de devenir chaque jour : un peu plus « frère du Christ », « frère de mes frères », « frères de tous » en comptant sur la miséricorde du Seigneur, conscient de mes limites mais sûr de sa miséricorde infinie. Telle est mon espérance.





Témoignage F. Jean-Marie Ndour

Comment est née et a grandi votre vocation ?

Ma vocation est née à la suite d'une visite de commission vocationnelle qui a eu lieu dans l'école primaire de mon village natal. La commission était composée d'un prêtre, d'un frère, d'une sœur, et de deux catéchistes. Leur objectif était de présenter différentes missions de l'Eglise, différentes possibilités de s'engager dans l'Eglise ; chacun a présenté sa mission. A la fin de la présentation et après un bref échange, la commission a remis un questionnaire à notre maître qui était chargé de nous le distribuer et de récupérer les réponses. Le questionnaire demandait en substance si nous étions intéressés par les différentes missions que l'on venait de présenter, et si oui, de cocher la case correspondant à la mission qui nous intéressait davantage.

Le frère présent dans la commission était le F. Jean PLOUX. Il était habillé d'une belle soutane blanche. Il avait un langage très sympathique et de temps en temps il disait quelques phrases dans notre langue maternelle. Il avait dit en substance que sa congrégation aimait bien les jeunes et que sa mission consistait à les aider à mieux connaître leur religion et à réussir dans la vie. Ce frère m'a séduit, et je me suis laissé séduire. Je n'ai pas mis beaucoup de temps à réfléchir quand il s'est agi de répondre au questionnaire car pour moi la réponse était évidente : Je voulais devenir Frère de Saint-Gabriel. Par la suite, le frère est venu me rendre visite dans ma famille et a échangé avec mes parents qui ne se sont pas opposés à ma vocation, même si ma mère s'est montrée un peu réticente. Ma formation avec les frères a alors commencé.

A ce jour, quelles ont été vos différentes missions au sein de la congrégation ?

Sur le plan académique, j'ai étudié jusqu'au doctorat en Lettres Modernes et je me suis spécialisé en littérature française. Sur le plan religieux, j'ai vécu les différentes étapes d'engagement ; j'ai aussi suivi l'Institut Montfortain International à Rome pour la formation des personnes ressources en spiritualité montfortaine. Et j'ai bénéficié de la formation à l'accompagnement spirituel auprès des pères Jésuites à Lyon.

Ces différentes formations m'ont permis d'accomplir différentes missions : Dix années comme professeur de littérature française et africaine et accompagnateur des Mouvements d'Action Catholique comme Conseiller fédéral de la Jeunesse Étudiante Catholique (JEC) tout en enseignant la catéchèse régulièrement. Ensuite j'ai servi pendant huit années comme chef d'établissement, deux années d'enseignement de la spiritualité montfortaine au noviciat, puis sept années comme supérieur provincial. Après quoi, il m'a été demandé de rejoindre la communauté internationale de Saint-Laurent-Sur-Sèvre en France. Pendant les quatre années dans cette communauté, j'ai régulièrement fait 200 km par semaines pour dispenser des cours de catéchèse et de culture religieuse au collège Saint-Gabriel de Haute-Goulaine. J'ai également collaboré avec le Lycée Notre-Dame de Rezé dont j'ai animé une récollection pour le personnel enseignant et accompagné les élèves en voyage scolaire. L'école de spiritualité montfortaine m'a quelques fois invité à donner, par zoom, une conférence aux associés de plusieurs pays de la Famille montfortaine sur notre spiritualité.

A la paroisse Saint Louis-Marie Grignon à Saint-Laurent, plusieurs équipes pastorales m'ont invité à les rejoindre : le conseil pastoral paroissial, l'équipe liturgique chargée d'animer les célébrations à la Basilique, l'équipe de permanence chargée d'accueillir les fidèles chrétiens qui viennent au presbytère pour demander les sacrements du baptême, du mariage, ou pour demander des messes, et les visites de la Basilique expliquant aux pèlerins les origines de la Famille montfortaine et sa mission. Faire connaître Gabriel Deshayes constituait aussi une de mes activités, notamment en donnant des sessions chaque année aux Filles de la Sagesse, lors de mon intervention aux enseignants arrivant dans la Tutelle, ainsi que lors de l'accueil des nouveaux élèves à Saint Gab.

A présent, le Seigneur m'appelle sous d'autres cieux à la Maison Générale à Rome, où je vais continuer à servir notre congrégation, comme secrétaire général, avec le secours de sa grâce.



Témoignage du F. Mélance Mifuruguto

Comment est née et a grandi votre vocation ?

Ma vocation n'est pas née d'un seul événement, mais d'un chemin tissé lentement, presque en silence, au cœur de ma famille. Très tôt, j'ai été bercé par la foi simple et fervente de mes parents. Chrétiens pratiquants, ils avaient cette habitude précieuse de rassembler la famille pour prier, chaque soir, à la tombée du jour, avant même de partager le repas. Il y avait dans ces moments une lumière discrète, une paix que je ne comprenais pas encore, mais que mon cœur absorbait déjà. Chaque dimanche, ils nous emmenaient à la messe. C'était un rendez-vous régulier, parfois vécu comme une habitude, mais en réalité, une semence de foi était déposée en moi à chaque fois. À cette époque, je ne mesurais pas la profondeur de ce que je recevais. C'est après mon baptême que quelque chose a changé en moi. Une lumière s'est allumée, une présence intérieure s'est manifestée, silencieuse mais forte. J'ai commencé à ressentir une paix profonde, un appel intérieur que je ne pouvais expliquer avec des mots. Ce n'était pas une émotion passagère, mais une force tranquille, une évidence. Comme si Dieu avait choisi ce moment pour se révéler plus intimement. Je me suis surpris à prier seul, à aller à la messe non plus par devoir mais par désir. Un peu comme un jeune adulte qui obtient son permis de conduire et découvre la liberté, je découvrais l'autonomie spirituelle : celle de me lever, de marcher vers Dieu de mon plein gré.

Comment êtes-vous entré chez les Frères de Saint-Gabriel ?

Alors que je me trouvais à Bujumbura, capitale du Burundi, animé par un profond désir de consacrer ma vie à Dieu, je me mis à la recherche d'une congrégation mariale pouvant m'accueillir. Mon cœur aspirait à une vie de service, de prière et de dévouement total au Seigneur. Un jour, dans cette quête spirituelle, je fis la rencontre providentielle d'un frère, membre de la communauté communément appelée Bene Yozefu, les Frères de Saint Joseph. Avec une grande joie et une bienveillance touchante, il m'orienta vers une autre communauté : les Sœurs Militantes de la sainte Vierge Marie. Ces dernières, à leur tour, me guidèrent vers les Frères de Saint Gabriel, une congrégation connue pour sa mission éducative et son engagement auprès des jeunes. À cette époque, les Frères de Saint Gabriel n'avaient pas encore commencé leur mission au Burundi. Leur présence se trouvait plutôt au Rwanda, pays voisin. Malgré la distance, mon désir de les rejoindre ne faiblit pas. Je pris donc la décision de me rendre au Rwanda pour mieux les connaître et discerner ma vocation auprès d'eux. Ce fut ainsi que, porté par la foi et l'espérance, je franchis les frontières et les étapes du discernement, jusqu'à être accueilli parmi les Frères de Saint Gabriel. Ce chemin, fait de rencontres providentielles et d'ouverture du cœur, a marqué le début d'un engagement de vie au service de Dieu et des autres.

Comment vivez-vous votre vocation aujourd'hui ?

Ma vocation s'est construite et approfondie à travers les différentes missions qui m'ont été confiées depuis 2010. Au Rwanda, j'ai vécu une expérience riche et fondatrice : entre études universitaires, engagement comme préfet de discipline à l'école technique Saint Kizito de Butare, et enseignement au centre des jeunes sourds-muets, j'ai découvert l'importance de la pédagogie, de l'écoute et de l'accompagnement, notamment grâce à la formation reçue du frère Pierre Le Floc'h, qui m'a initié à la psychologie de l'enfant sourd. Cette période m'a profondément marqué dans ma manière d'être proche des plus vulnérables. De 2017 à 2021, en Tanzanie, j'ai continué à vivre ma vocation comme *socius* au noviciat, économe et assistant maître des novices. Ce temps a été pour moi une école de vie fraternelle et de transmission, où j'ai accompagné de jeunes frères en discernement, dans un esprit de simplicité et de service. Depuis 2021, je suis à Saint-Laurent-sur-Sèvre, au service de deux communautés : la communauté internationale et celle de Gabriel Deshayes. J'y vis ma vocation dans une dimension fraternelle, interculturelle et spirituelle, en étant attentif aux besoins des frères et en m'engageant aussi à l'extérieur, notamment comme bénévole au Secours catholique et membre de la chorale. La prière, le service, l'accueil et le don de soi restent au cœur de ma vie.